

La sécheresse de 2019 sur la région Bourgogne-Franche Comté Comté

Retour d'expérience sur le département de Saône et Loire



Le département de Saône et Loire, comme l'ensemble de la région Bourgogne-Franche Comté, a été frappé par une sécheresse importante en 2019. Celle-ci a fait suite à la sécheresse historique de 2018, et s'inscrit dans une suite continue de sécheresses entamée en 2015. Les premiers arrêtés sécheresse sur le département ont été pris le 12 juin, avec la Bourbince placée en alerte. Elle a été rejointe le 3 juillet par la Grosne et l'Arconce-Sornin. La situation s'est dégradée le 16 juillet, avec le passage en alerte renforcée des unités Seille-Guyotte et Bourbince, et celui en crise de la Grosne, de l'Arroux et de l'Arconce-Sornin. Le 27 juillet, La Seille-Guyotte et la Bourbince sont à leur tour passées en crise, tandis que la Saône, la Dheune et la Loire étaient placées en alerte. Le 10 août, la Saône et la Dheune sont passées en alerte renforcée. La Dheune est ensuite passée en crise le 10 septembre, et la Saône le 20. Les unités Seille-Guyotte, Saône, Grosne et Arroux ont été rétrogradées en alerte renforcée le 21 octobre, puis toutes les restrictions ont été levées le 24.

Ainsi, la sécheresse a été plus longue (4 mois et demi) et plus intense qu'en 2018, seule la Loire n'étant pas en crise à aucun moment.

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
St Usuge (Seille)	11	12.7	13.6	6.52	6.55	4.92	1.36	2.28	1.04	10.4	19.4	35.2
Cluny (Grosne)	2.7	4.48	2.44	1.59	1.33	0.53	0.12	0.17	0.08	1.52	3.75	9.45
Mâcon (Saône)	307	411	607	136	181	93.7	67.6	73	65	255	333	1330
Rigny (Arroux)	21.6	37.4	30.5	12.7	12.7	3.16	0.87	0.63	0.49	2.96	16	79.8
Digois (Loire)	51.6	108	65	40.7	49.1	23.4	21.6	22	32.1	57.8	131	180

Concernant les principales rivières, on remarque que les débits moyens minimum ont été relevés en septembre, sauf sur la Loire (juillet). La sécheresse a été particulièrement importante sur la Grosne, la Saône et l'Arroux, avec 3 mois consécutifs (juillet à septembre) où les débits moyens ont été sous l'étiage quinquennal.

L'hiver sec s'est fait ressentir, avec des débits sous les moyennes sèches en janvier de manière assez générale. Des faibles débits ont été observés sur la Grosne dès mars, avant une entrée dans la sécheresse en juin. Cette situation a été un peu décalée à avril sur les autres cours d'eau, avec toutefois un rebond à noter en mai sur la Saône et la Loire. La sécheresse s'est donc installée de manière générale en juin, sauf sur la Seille qui a résisté jusqu'en juillet, et a bénéficié d'un rebond en août pour sortir ponctuellement des bas débits. Ce rebond aoutien a aussi été observé dans une moindre mesure sur la Grosne et la Saône.

Les débits sont revenus à la normale en octobre côté bassin de la Saône, mais il a fallu attendre novembre côté bassin de la Loire, et même décembre sur l'Arroux. A noter sur ce dernier cours d'eau une baisse continue des débits de février à septembre, signe d'un déficit chronique de précipitations.

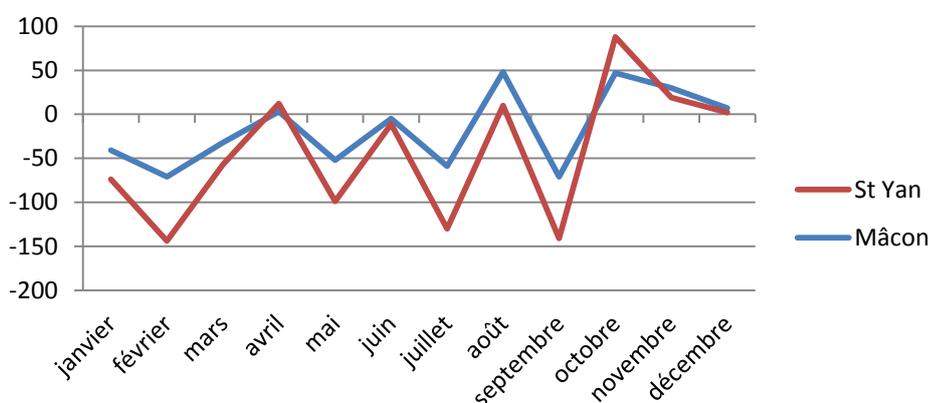
Comparativement, la sécheresse a été aussi importante qu'en 2018 sur les cours d'eau, et des débits plus faibles ont même été relevés sur l'Arroux et la Grosne. Le bilan hydrologique est lui plus négatif, avec un début d'année déficitaire alors qu'il était bénéficiaire en 2018.

**Étiage quinquennal : 1 chance sur 5 d'avoir un étiage aussi prononcé chaque année*

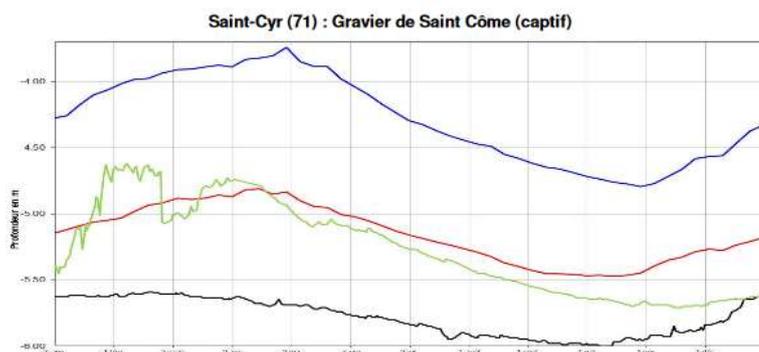
	Débits supérieurs à la moyenne humide mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à la moyenne sèche mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à l'étiage quinquennal (m3/s)

Au niveau des précipitations, celles-ci ont été largement déficitaires sur la première partie de l'année, particulièrement à St Yan. Seuls les mois de mars, juin et août ont permis d'avoir des cumuls proches de la normale, avec même une situation bénéficiaire en août à Mâcon. Ce n'est qu'en octobre que la tendance s'est inversée, avec des précipitations supérieures à la normale jusqu'à la fin de l'année. Ainsi, les cumuls annuels sont en-dessous de la normale, avec 73% à St Yan et 86% à Mâcon.

Rapport des précipitations à la normale*



* normales calculées via les moyennes climatiques définies pour la période 1981-2010



Au niveau des nappes phréatiques, à l'image de celle de St Côme, les niveaux ont été particulièrement bas tout au long de l'année. L'hiver sec n'a pas permis de recharger les nappes, au contraire de 2018 (vert). Les niveaux (noir) sont donc restés à des niveaux exceptionnellement bas, loin en-dessous de la moyenne sèche (rouge) et encore plus de la moyenne humide (bleu). Ce n'est qu'à partir de mi-octobre qu'ils ont commencé à remonter doucement, tout en restant largement déficitaires. La sécheresse de 2019 a donc été bien pire que celle de 2018 au niveau des nappes phréatiques, étant dans la continuité directe de cette dernière.